

Mot de la rédaction

Il était une fois... le Saint-Laurent

La rédaction

Numéro 22, été 1990

Il était une fois le Saint-Laurent

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7636ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1990). Mot de la rédaction : il était une fois... le Saint-Laurent. *Cap-aux-Diamants*, (22), 9–9.

Il était une fois... le Saint-Laurent

Il s'agit bien là de la phrase typique qui débute la plupart des contes. Elle annonce également l'atmosphère des prochaines pages qui mettent en vedette ce majestueux cours d'eau qui depuis les tout débuts de la colonie partage la vie de ses riverains.

Nous retraçons ici quelques épisodes de cette longue histoire. Certains feront revivre des industries et activités portuaires d'autrefois, comme la construction navale, le commerce dans le port de Québec et la navigation. D'autres nous introduiront auprès de personnages ou coins de terre moins connus mais tout aussi intéressants à découvrir tels l'affréteur Jacques Bernier et l'île Brandy Pot. Quelques-uns ne manqueront pas de nous rendre nostalgiques. Pensons particulièrement aux ponts de glace, ces immenses pavés frigorifiés qui facilitaient les communications entre les deux rives à une époque où les ponts permanents se faisaient rares. Dans la même veine, la présence de vacanciers et de baigneurs étendus le long des plages aujourd'hui disparues raviveront chez plusieurs d'heureux souvenirs.

Le récit ne pourrait être complet sans un regard furtif sur les contes et légendes directement reliés au Saint-Laurent. Tour à tour sirènes, monstres fabuleux et matelots rieurs nous feront oublier pour quelques instants la douloureuse tragédie de l'Empress of Ireland. Finalement, en compagnie de l'écologiste Pierre Dansereau, nous connaissons certaines de ses préoccupations environnementales en rapport avec le fleuve.

Cet hommage au Saint-Laurent en tant que témoin et acteur de notre passé sensibilisera également le lecteur sur sa situation actuelle plutôt inquiétante. Si nous voulons perpétuer sa mémoire, non pas comme un vestige d'autrefois, mais comme un élément toujours actif dans le quotidien des générations actuelles et futures, il nous appartient de veiller sur son état de santé. Ainsi, à l'instar de la plupart des contes, il vivra heureux et ... longtemps.

La rédaction



«Une image vaut mille mots, dit-on. Les artistes qui réalisèrent les affiches du Canadien Pacifique firent plus encore en concevant des messages qui frappèrent pour longtemps l'imagination.» Marc H. Choko et David L. Jones, Canadien Pacifique. Affiches 1883-1963, p. 64.